

Swish Live, pour que les sportifs amateurs aient (eux aussi) leur moment de gloire

Swish Live permet à tout un chacun de retransmettre en direct un flux vidéo. Un outil utile pour les clubs et fédérations qui souhaitent gagner en notoriété.

Temps de lecture : minute

8 octobre 2019

Qui a dit que seuls les footballeurs de Ligue 1 avaient droit aux honneurs de la télé et du streaming ? Les clubs amateurs, les juniors, les seniors n'auraient-ils pas droit, eux aussi, à leur heure de gloire ? C'est exactement ce que propose Swish Live, qui encourage ses utilisateurs à produire leur propre flux vidéo en direct et à le diffuser via l'application. " *Nous souhaitons voir se développer l'auto-médiatisation du sport dans son ensemble : ne plus avoir de sports d'initiés ou de parents pauvres de l'olympisme. Chaque discipline et chaque niveau ont leurs supporters. Swish Live propose de donner à tous ces sportifs la visibilité qu'ils méritent* ", explique Jean Ferret-Chabé, cofondateur de Swish Live.

À la clé : la possibilité de partager facilement un contenu en haute qualité en live sur les réseaux sociaux (Facebook, YouTube, Twitch, Vimeo et Dailymotion) - et donc bénéficier également d'un outil de replay après l'événement. Swish Live permet en outre d'insérer facilement certaines informations sur l'image (score, temps, noms des équipes, couleurs des maillots...). De quoi doper l'exposition de structures qui peinent à se faire connaître. " *Au-delà des fédérations, clubs et associations sportives, notre application séduit également les parents de sportifs amateurs, qui peuvent ainsi partager avec leurs proches mais aussi, de façon plus large,*

avec tous les supporters de l'équipe, ses temps forts", raconte ainsi Jean Ferret-Chabé.

Mais la technologie est aussi l'occasion de créer de nouveaux leviers de monétisation, puisque des publicités peuvent également être insérées dans le flux vidéo. Swish Live se révèle un outil particulièrement utile pour les clubs, associations et fédérations sportives dont les ressources sont limitées et reposent pour la plupart sur les adhésions et les subventions.

Article écrit par Geraldine Russell